L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 26 JUILLET 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
F. WEISSE. N. DUFOUR.
L. DUVERGER. S. HARBY.
RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLEANS :
MERCREDI MATIN, 26 JUILLET 1854.

LES MOHICANS DE PARIS.

Les abonnements nouveaux faits dans le présent mois recevront gratuitement ... tout ce qui aura paru des MOHICANS DE PARIS.

EUROPE.

NOUVELLES PAR LE NIAGARA.

Le Niagara, parti de Liverpool le ... est arrivé à Halifax le 18. Voici un bulletin à peu près assez complet des nouvelles ...

Réponse du Czar à l'Autriche et à la Prusse.

... est arrivé à Vienne le ... la réponse officielle de l'empereur ... au gouvernement autrichien. ... porteur d'une lettre autographe de l'empereur d'Autriche. Le czar ... en laissant libre le Danube, il ... satisfait aux réclamations ... Autriche. Il évacuera pas la Moldavie ... occupation de cette Principauté ... indispensable aux conditions ... de paix.

Manteuffel est arrivé le 6 à Berlin ... Prusse. Cette réponse ... termes fort polis. L'empereur ... consent à renoncer au protectorat ... grecs, si la Turquie ... protectorat conjoint des cinq ... les troupes russes évacueront les ... les armées anglo-françaises ... la Turquie, mais le czar ... position militaire en Moldavie ... provisoire.

... a envoyé également le ... Decade avec une lettre autographe ... de Saxe et aux autres ... à la conférence de ...

Mer Baltique.

... Napier était mouillée ... devant Cronstadt, mais le ... n'avait pas encore eu lieu. La ... attaque à lancé contre la ... et les batteries en ...

... bombarde une seconde fois ... Les fortifications ont été ...

Mer Noire.

... steamers russes sont sortis de ... donne la chasse à trois bâtiments ... Furious, le Terrible et la ... une petite distance ... Le combat a ... Anglo-Français fuyaient ... de graves avaries ... mouillé à Baltchik.

... Dnieper, ont eu à essuyer ...

Danube

... a eu lieu le 21 et le ... entre les Turcs commandés par Mehemet Pacha, et l'arrière-garde ... hommes. Les ... Les Russes ont laissé ... champ de bataille, mais ont ... en bon ordre. Le canon ... général Canrobert qui ... reconnaissance.

... continuent à se concentrer et d'Ostie, mais elles ne ... commandant en chef de les ... et à Jostchka sur la rive ...

... anglo-française ... plus profond secret ... avance par terre ...

... d'un télégramme ... Constantinople et Varna ...

... troupes anglo ... Varna ... se trouvent ... et il se propose ...

... général Bosquet est ... son quartier ...

... liberté des ... Sistova ... transporté ... Kalarasch à Wi...

... commandés ... aux dernières ... Cherbourg pour la Baltique ...

Angleterre.

... de la Chambre ... dernière ...

Espagne.

... réponse ... le gouvernement ... sa protection ... insurgés ...

... de Vicalvaro ... à Madrid et dans les ... Narvaez et Sitero.

Italie.

... de l'Autriche ... de la Lombardie.

Asie.

... Le 3 juin les ... attaqués en ...

... à vapeur anglais ... Sarkem Kale, et ...

Grèce.

... à Athènes.

Nouvelles diverses.

... à bord des ... Danube ... de Cronstadt ... Alexandre ... russe de la Mer ...

... fortifications à celles ... Varsovie.

... marchands neutres qui ... de l'amiral Napier ...

... balles de coton de la ... hier dans notre ... Charles Morgan. Une ... Oakey et Hawkins, ... de R. B. Wofford, comté ...

—MM. Hart, Thomas & Co, publient ... un avis important ... omnibus des rues ... Magasins. Nous y appelons ...

... A. May vendront jeudi, 27 ... quatre terrains situés près du ... des Opelousas. Voilà ... pour ceux qui désirent ... Le railway des ... est certain, est une ... entreprises industrielles ... Louisiane. Destiné à ... aux riches paroisses ... jusqu'ici de notre ... des communications, il ... une source de ... la vie et le bien ... auxquelles l'obstacle ... enlevait presque ... sera incessante ... atteint Thibodeaux, ... source certaine que la ... semaines, achevé ... On peut donc prévoir ... terrains situés sur le chemin et ... dans le voisinage du ... une très grande valeur. Le ... acheter. Ceux qui se ... terrains que doivent vendre MM. ... & May pourront, nous en ... l'automne prochain ... auront donné.

... faire observer que les ... la vente doit avoir ... sont sujets qu'à la taxe de pa...

TEXAS.

Le steamer Charles Morgan, nous avons ... jusqu'au 23 courant.

... a été commis à Lavacca, ... un individu nommé Friedman ... Wm Wingates, mieux ... Snawne Bill. Ils bévaient ... prix de querelle. Wingates ... la tête de Friedman ... d'un pistolet, regardé Wingates et lui brûla la cervelle ... Le malheureux Wingates était ... soutien d'une nombreuse famille.

Les planteurs craignent que la sécheresse, si elle se maintient quelque temps encore, ne ... la récolte de coton.

... Brazos a cessé.

Les habitans qui demeurent sur les bords du ... s'attendaient incessamment aux derniers ... à être attaqués par les Indiens.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe de quatre jours plus récentes.

Baisse sur les cotons et les céréales.

NOUVELLES IMPORTANTES D'ORIENT.

NEGOCIATIONS PACIFIQUES.

L'insurrection en Espagne.

New York, 24 juillet.—Le steamer Pacific est arrivé ce soir à six heures. Les nouvelles qu'il apporte d'Europe sont de quatre jours plus récentes que celles que nous avons reçues par le Niagara; en voici le sommaire :

Marchés de Liverpool.

Liverpool, 12 juillet.—La demande de coton a été bonne sur ce marché depuis le départ du Niagara, et les ventes pendant les quatre jours ont été de 25,000 balles, dont 2000 balles prises par la spéculation et 5000 pour l'exportation. Les prix ont cependant été en défaveur et la circulaire de Brown, Shipley & Co, cote une baisse de 1|16 d. sur presque toutes les qualités, et annonce un marché languissant à la clôture. La circulaire de Milligan, Evans & Co. représente la demande comme modérée pour les manufactures et donne les cours suivants : Fair Orleans 6 1|2 d, Middling Orleans 5 3|8 d, Fair Uplands 6 1|4 et Middling Uplands 5 1|4 d. la livre.

Le marché aux céréales a été lourd et en baisse. La farine a décliné de 1 sh. par baril ; cet article valait à la clôture 35 s. 6 d. le Canal de l'Ouest, et 36 s. 6 d. le quarter l'Ohio. Le maïs a également baissé et se vendait 34 s. 6 d. le quarter, jaune et blanc. Le jambon fumé a diminué de 1 à 2 s. par quintal.

Marché monétaire—L'argent est en demande et commande un intérêt plein. Les consolidés sont tombés à 91 7|8.

NOUVELLES POLITIQUES.

Négociations—L'empereur de Russie force l'Autriche à reprendre les négociations. On entretient des doutes sérieux sur la bonne foi de cette dernière puissance envers les Alliés. Le bruit court qu'un agent diplomatique de la Russie, chargé d'une mission secrète, est arrivé à Londres. On dit que pendant les négociations pacifiques que l'on a l'intention d'entamer, l'empereur de Russie évacuera les Principautés et se tiendra sur son propre territoire.

Mer noire—Les avis de la mer Noire n'annoncent aucun nouvel engagement sérieux.

Baltique—La flotte Anglo Française a provisoirement quitté la position qu'elle avait prise devant Cronstadt et s'est retirée à l'île de Favo.

Prusse et Autriche—Le roi de Prusse a envoyé un messager spécial à l'empereur d'Autriche pour l'engager à se retirer de l'alliance formée par lui avec la France et l'Angleterre et l'inviter à se joindre à la Prusse pour tenter, de concert, de nouvelles négociations de paix.

L'Insurrection d'Espagne.

Les nouvelles de Madrid relatives à l'insurrection sont contradictoires. Une version dit que les insurgés maintiennent leur position en ville, mais que la campagne reste impassible et ne se lève pas en leur faveur. Une autre version annonce que les rebelles battent en retraite sur l'Andalousie.

Acquisition de l'Ile de Cuba.

On disait à Madrid que des agents des Etats-Unis, autorisés à traiter de l'achat de l'île de Cuba, étaient arrivés dans cette ville.

Nouvelles importantes de l'Amérique Centrale.

Bombardement de San Juan.

New York, 25 juillet—Le steamer Nicaragua vient d'arriver et annonce que le 13 courant la corvette des Etats-Unis Cyane a bombardé et détruit de fond en comble la ville de San Juan. Cette mesure rigoureuse résulte de l'insulte récente faite à M. Borland, ministre américain, en Amérique Centrale, et du refus des autorités de présenter leurs excuses au consul.

Choléra a New-York—Les mortalités de la semaine occasionnées par cette maladie, ont été de 177.

Steamer Franklin—Ce steamer s'en va rapidement en morceaux. Presque tout le chargement a été sauvé.

Congrès—Le bill des fortifications a été adopté à la Chambre—Le Sénat discute le bill diplomatique.

MEXIQUE.

Le steamer Orizaba, parti de Vera Cruz le 22 de ce mois, est arrivé hier matin dans notre port. Il nous apporte des journaux de la capitale jusqu'au 17 courant, ainsi que notre excellente correspondance mexicaine que l'on trouvera plus loin. Elle est si complète qu'elle ne nous laisse presque rien à glaner dans les journaux.

Le Trait d'Union rend ainsi compte du service funèbre qui a été célébré le 13 de ce mois à Mexico en mémoire de Mme Sontag.

Avant hier matin, à neuf heures, a eu lieu, dans l'église de la Profesa, une de ces tristes et douloureuses cérémonies qui laissent une souvenir ineffaçable dans l'esprit des populations.—Nous voulons parler de la messe funèbre célébrée en mémoire de Madame Henriette Sontag, comtesse de Rossi.

L'église était remplie d'une foule recueillie, appartenant à l'élite de la société de Mexico; les mêmes dilettanti des deux sexes, qui l'avaient autrefois admirée sur la scène, venaient, en habits de deuil, unir dans une dernière et solennelle manifestation, l'expression de leurs regrets et de leur douleur.

Un catafalque simple et d'un excellent goût avait été élevé devant le maître autel; ce catafalque de velours noir frangé d'or, était flanqué de quatre colonnes surmontées d'urnes funéraires, ... religieuses analogues à la circonstance, et sur le devant, un sonnet de M. Anselmo de la Portilla. Au dessus du sonnet se trouvait un bas relief en marbre de grand mérite, œuvre du sculpteur romain Piatti, qui déjà avait fait, de son vivant, le portrait de l'illustre cantatrice, également placé sur le catafalque. Le bas relief de M. Piatti, plein d'une douce et tonne poésie, représentait allégoriquement l'ascension de l'âme de la comtesse de Rossi vers le séjour de la gloire éternelle. Aux quatre angles du catafalque, des anges admirablement posés semblaient quitter la terre pour s'élancer vers les cieux, ce monument, dont la bon goût a frappé tous les spectateurs, était surmonté d'un cercueil sur le cercueil reposait une lyre ornée d'immortelles, de roses et de lauriers.

L'église était éclairée par plus de six cents bougies dont l'éclat était d'autant plus vif, que le jour était brumeux au dehors; il ne s'était toute tendue de noir, mais au milieu de ce lugubre appareil, c'est surtout dans le cœur des assistants que le deuil avait pris place.

La messe de requiem a été célébrée par M. José María del Barrio, jeune ecclésiastique qui s'est fait en très peu de temps une place d'honneur dans le clergé mexicain. Dans la galerie de l'orgue, un essaim d'artistes, appartenant aux deux compagnies d'opéra et un excellent orchestre, dirigé par le maestro Antonio Barilli, ont exécuté la messe de Luidgi Rossi; cette œuvre, empreinte d'un profond sentiment de mélancolie religieuse, a été parfaitement rendue. Les morceaux de chant avaient été confiés à MM. Salvi et Badiali, qui se sont admirablement acquittés de leur tâche; nous avons déjà remarqué que la voix de M. Badiali a recouvré toute sa magnifique ampleur et toute sa flexibilité; aujourd'hui qu'il a payé son tribut au climat, cet artiste est redevenu ce qu'il était autrefois, et le temps des triomphes s'est certes pas encore passé pour lui.

MM. Bordas, Marini, Beneventano, Rocco, Specchi, Rovere et beaucoup d'autres artistes de mérite faisaient partie des chœurs, c'est assez dire que ces chœurs pouvaient être; ils n'ont rien laissé à désirer.

Après la messe, il a été chanté, avec grande pompe, un repons qui a terminé la cérémonie. A ce moment les cierges ont été distribués à la plupart des assistants; à leur clarté, nous avons vu plus d'une larme sillonner des visages féminins dont le deuil augmentait le touchant. Il était près de midi quand cette triste solennité s'est achevée; le profond recueillement dont les assistants ont fait preuve est le témoignage le plus sincère qu'ils aient pu donner à l'illustre défunte de l'admiration qu'ils professaient pour elle, de son vivant, et des regrets que leur a causés sa perte.

De fortes pluies ont remplacé à Mexico la sécheresse dont on se plaignait et le choléra a disparu de la ville. Mais à la peste a succédé un autre fléau. Des nuées de sauterelles ont envahi la plupart des Etats mexicains; on écrit, dit à ce sujet le Trait d'Union, les époques antérieures où les sauterelles ont apparu dans le pays, on fouille dans les archives des anciens vice rois pour y trouver quelques précédent sur le mode d'extermination de ces insectes destructeurs, et pendant qu'on calcule le nombre d'arrobes qu'on en a tué et le prix de revient pour le massacre d'une arrobe, les sauterelles suivent tranquillement leur course dévastatrice, en ravageant les récoltes partout où la fantaisie les prend de se diriger. A de pareils fléaux, malheureusement le remède est peu facile.

Avis a été donné aux douanes maritimes de ne disposer, sous aucun prétexte et pour aucun motif, des sommes destinées au paiement de la dette extérieure ou des conventions diplomatiques.

—Un décret publié par le ministre de fomento proroge jusqu'au 30 juin 1855, le délai signalé pour l'instalation, à Londres, de la compagnie qui doit construire un chemin de fer entre Veracruz et l'un des ports du Pacifique.

CORRESPONDANCE MEXICAINE.

Nouvelle expédition de troupes contre les insurgés de Michoacan. La mort d'Alvarez démentie. Désaffection de l'armée envers Santa-Anna. Révélations intéressantes sur les raisons qui ont fait accorder le privilège du Chemin de fer de Vera Cruz et du Pacifique à M. Rickards, et non à la compagnie américaine. Dévastation d'une partie du territoire mexicain par les sauterelles. Service funèbre de Mme Sontag. Fusion des deux compagnies d'Opéra, etc.

Mexico, 18 juillet 1854.

Aux Editeurs de l'Abeille.

Messieurs,

Nos gouvernants mettant soigneusement l'éteignoir sur tout ce qui peut leur nuire dans l'opinion publique, nous ne pouvons toujours rien savoir de positif sur la situation intérieure du pays. Ce que je puis vous assurer, cependant, c'est que le mécontentement est grand sur tous les points. Le département de Michoacan, dont la capitale, vous le savez, est Morelia, se trouve, depuis plusieurs mois, en état complet d'insurrection, et quoi qu'en disent les feuilles officielles, le gouvernement n'est pas rassuré. Des troupes sont parties déjà de Mexico, de Guanajuato, de Queretaro, de Guadalajara et de San Luis, pour aller mettre à la raison les bandes de voleurs qui parcourent le Michoacan; des bandes de voleurs contre lesquels on envoit 5,000 hommes de troupes méritent, vous en conviendrez, quelque considération.

Comme je vous l'avais dit, la mort d'Alvarez était un mensonge officiel sur lequel on comptait beaucoup pour la pacification du pays, l'effet espéré n'a pas été produit, et l'on n'a plus parlé, même officiellement, de cette circonstance, si importante, cependant, si elle avait été vraie.

Un symptôme menaçant de désaffection se manifeste dans l'armée; Santa Anna n'y prend garde, cela pourra lui jouer un mauvais tour. La cause du mécontentement provient, de ce que, depuis peu de temps, il a été donné des grades supérieurs à un nombre assez considérable d'Espagnols venus de Cuba, pour la plupart. Tout Mexicain bien né étant plus ou moins officier dans l'armée, il a fallu, pour faire place aux Espagnols, froisser les droits ou les espérances des natifs; de là les premiers murmures; mais il y a mieux, le bruit court qu'il va venir environ cinq fois autant d'Espagnols qu'il en est arrivé déjà! Voyez-vous les nuages qui s'amoncèlent et l'orage qui s'apprête?

Les millions du traité de la Mesilla viendront peut-être l'empêcher d'éclater aussitôt qu'il serait raisonnable de l'attendre, car, on s'endoute pas, la plus grosse part de ces millions passera dans l'armée et sera gaspillée dans des dépenses d'armements, de vestiaire, etc., dont le pays ne tirera pas le moindre profit; mais il ne durera pas toujours; je puis même prédire qu'ils ne dureront pas longtemps; la caisse du trésor rentrant dans son état normal, c'est-à-dire redevenant vide, que sera-ce-t-il? De très vilaines choses, probablement!

Nos banquiers s'agitent de zèle et d'intrigues pour l'emprunt, l'un sur l'autre, et obtenir la négociation des ... millions du traité. Au moment où je vous écris, le choix du gouvernement doit être fait. Les principaux concurrents étaient MM. Teker, Torre & Cie., et M. Davidson, représentant la maison Rotschild; MM. Teker, Torre & Cie., je crois, l'ont emporté; depuis plusieurs semaines, en vue de cette affaire, ils amoncelaient, dans leur caisse, tout le numéraire qu'ils pouvaient trouver sur place, et l'on prétend qu'ils ont, en ce moment, chez eux, plus de trois millions de piastres en argent monnayé.

M. Rickards, qui a obtenu, il y a six mois, le privilège pour la construction du chemin de fer de Veracruz au Pacifique, est revenu par le dernier steamer, de Londres, où il était allé pour tenter de former sa compagnie. C'est un fin matois, bien qu'il n'en ait pas l'air; Anglais de naissance, il avait à Oajaca quelque chose comme cent piastres d'appointements mensuels en qualité d'employé dans une négociation, quand l'idée lui est venue de faire de grandes affaires pour son propre compte. Aidé d'un courtier français, M. Bellangé, il sollicita donc du gouvernement mexicain le privilège pour la construction du chemin de fer à travers la république, et le privilège lui fut accordé, bien qu'il n'eût pas le premier sou. Les méchantes langues prétendent, qu'il a réussi si facilement précisément parce qu'il n'avait pas le sou. Je me rangerais assez volontiers de l'avis des mauvaises langues, et voici pourquoi: sous le régime que nous subissons, vous devez penser que le clergé a une immense influence; or, le clergé ne veut pas qu'il y ait de chemin de fer parce que le chemin de fer amènerait l'immigration, parce que l'immigration se composerait nécessairement d'étrangers, et parceque les étrangers, en éclairant les masses, lui font perdre son prestige. Le gouvernement, comme il est tout naturel, pense comme le clergé. On ne veut donc pas qu'il y ait de chemin de fer; mais avouer de pareilles prétentions, dans le siècle où nous vivons serait cause par trop monstrueuse: on crie bien fort qu'on veut le chemin, mais on s'arrange de manière à empêcher qu'il se réalise. Cette même tactique a été longtemps employée dans la question du percement de l'isthme de Tehuantepec.

Une compagnie nord-américaine s'était présentée pour construire le chemin de fer de Vera Cruz au Pacifique; elle s'engageait d'abord à faire, dans un très court délai, la route ferrée de Vera-Cruz à Mexico, et elle avait en son pouvoir un capital de dix millions de piastres. C'était, je vous l'assure, une société sérieuse, et dans ses conditions, que j'ai vues, elle donnait au gouvernement mexicain toutes les garanties nécessaires. On a écarté cette dangereuse proposition en faisant comprendre à Santa-Anna qu'elle émanait des Yankees qui ne demandaient qu'à mettre le pied dans le pays pour s'en emparer plus tard, et c'est alors que, pour contrebalancer la compagnie nord américaine, a surgi la candidature de M. Rickards.

Avec la compagnie nord-américaine, le clergé craignait tout, car la société était constituée et les fonds étaient faits; avec la candidature Rickards, il est parfaitement rassuré, car M. Rickards qui n'a rien, ne s'est compromis qu'à tenter de former à Londres, dans un délai de six mois, la compagnie devant lui fournir les fonds. On était persuadé d'avance de l'inutilité de ses efforts, aussi lui donna-t-on la concession sans hésiter.

M. Rickards partit pour Londres, il y resta six mois et n'y fit rien, bien entendu. Je me trompe; il y fit beaucoup dans ses intérêts propres: muni de la concession qu'il avait obtenu du gouvernement mexicain, il se présenta au comité des détenteurs anglais de bons mexicains, et la leur montrant comme un titre, de la confiance qu'avait en lui le président Santa Anna, il s'en fit une arme pour prendre la place de M. Falconet, autrefois fondé de pouvoirs, à Mexico, des détenteurs de bons. M. Falconet avait $15,000 d'appointements à l'année; M. Rickards déclara, lui, devoir se contenter de $5,000; on lui donna la place.

M. Rickards, de retour à Mexico, changea de jeu dans la partie. Il se présenta au gouvernement avec la nomination du comité des détenteurs de bons, qui, dit-il, avaient, par cette manifestation, clairement montré la confiance qu'ils avaient en lui. La compagnie qui doit lui fournir les fonds pour la construction du chemin de fer, a-t-il ajouté, sera formée des mêmes détenteurs de bons, du moins que le gouvernement mexicain puisse faire avec eux un arrangement qui amortisse la dette anglaise; il aura doux et toint deux immenses résultats: il aura son chemin de fer et sa dette anglaise aura disparu; seulement, pour amener cette combinaison à bonne fin, il fallait lui proroger son contrat. Le gouvernement mexicain comprit et prorogea de huit mois le contrat de M. Rickards.

Vous voyez, par ce petit échantillon, qu'il est quelquefois bon de savoir le fond des choses, dans les divers incidents de la politique mexicaine, et si vous rencontrez, quelque part à la Nlle. Orléans, un des actionnaires de la compagnie nord-américaine qui avait offert de construire le chemin de fer, vous pourrez lui dire pourquoi M. Rickards a obtenu la concession et pourquoi elle a été refusée aux Yankees.

Une grande portion de la République est dévastée par les sauterelles, qui ont fait leur apparition dans les Etats d'Oajaca, de Chiapas, de Vera-Cruz, de Puebla et même de Mexico; elles viennent de Guatemala et se présentent en quantités innombrables. La situation du pays n'était pas déjà très prospère, on redoute, avec raison, les résultats de ce fléau sur la récolte prochaine, et bien qu'on cherche tous les moyens possibles de remédier au mal, je doute fort qu'on y parvienne.

Nous n'avons plus de choléra à Mexico, quelques décès provenant de cas antérieurs ont encore lieu de temps à autre. Avant hier est mort M. Mariano Guerra, secrétaire du gouverneur de Mexico. Ne vous étonnez pas si vous ne voyez dans aucun journal, mention des décès qui surviennent en ville; le silence est force et commandé par les autorités, qui ne veulent pas qu'on alarme les populations. C'est pour cette raison que vous n'avez pu trouver dans aucune feuille publique la confirmation de la mort de M. Pozzolini, que je vous ai annoncée dans ma dernière lettre.

Une autre mort qui n'a pas été non plus rendue publique et qui a été vivement sentie, est celle de M. Rosi, le basse, appartenant à la compagnie d'Oriente. M. Rosi s'est senti indisposé le jour même des funérailles de Mme Sontag, et a succombé après vingt-trois jours d'une maladie que je ne connaîtrai jamais à prendre pour le choléra, quoiqu'on en dise. Choléra ou autre chose, cette maladie a produit de singulières effets: elle a peu frappé sur les classes pauvres et s'est attachée à la classe aisée; elle a même montré une préférence marquée pour certaines nationalités, aussi, plus de quarante Français sont tombés victimes, chiffre énorme en comparaison du nombre de Français que contient Mexico. Après les Français sont venus les Italiens; dans les deux compagnies d'opéra, nous avons perdu Mme Sontag, M. Pozzolini, M. Rosi et M. Barotta, sans compter les choristes, musiciens d'orchestre, etc. Relativement, les Mexicains ont beaucoup moins souffert.

Le 13, a eu lieu, dans l'église de la Pifesa, un magnifique service funèbre en mémoire de Madame Sontag; vous en trouverez le détail dans les journaux, qui n'ont rien exagéré ni sur l'éclat de cette cérémonie artistico-religieuse, ni sur le nombre des assistants, ni sur le recueillement de la foule. C'était une manifestation partie du cœur, et le témoignage le plus vrai des regrets qu'a causés dans Mexico l'illustre prima donna.

Les deux compagnies d'opéra se sont réunies, c'est à dire que la compagnie d'Oriente, seule sans empresario, s'est adjoint, jusqu'à ce jour, la Fiorentini qui a fait un fiasco monstre autrefois, et que je crois incapable de se relever jamais; la Vietti, contralto que le public mexicain aime beaucoup; la Costini, comprimaria très passable, et MM. Bottesini et Specchi; Beneventano faisant partie de la nouvelle entreprise, s'est opposé à l'engagement de Badiali, le célèbre baryton; c'est une petite jalousie de métier que le public n'est pas disposé à favoriser; il veut Badiali et il l'aura! Je pourrais presque vous en dire autant de Bordas; cette fois, l'hésitation ne vient pas de Salvi qui, lui aussi, est un des nouveaux impresario; elle vient de Bordas lui même qui, nourri par une sage expérience, craint qu'on ne lui joue quelque mauvais tour quand il aura signé son contrat; mais j'ai conscience que les choses s'arrangeront et que Bordas restera, bien qu'il ait failli nous échapper. Il avait retenu déjà sa place et devait partir par l'Orizaba qui vous portera la présente lettre; mais les pluies ont été si fortes, depuis quelque temps, sur la route de Vera-Cruz, que la diligence de Mexico ne peut aller plus loin de Jalapa. De cette ville à Vera Cruz, les chemins sont défoncés, et les litières remplaceront la diligence. Il résulte de cet arrangement forcé qu'il faut aujourd'hui 4 jours et demi au lieu de trois jours pour se rendre à Vera-Cruz, et Bordas n'aurait pu arriver à temps pour prendre le steamer. C'est à cette circonstance que nous devrons, probablement, de conserver votre ténor favori. On a reproduit, à son intention, dans quelques journaux de la Nouvelle-Orléans, une appréciation de ses débuts dans l'Othello par l'Heraldo; cette critique a été méprisée ici; elle n'est que le fruit d'une sale intrigue et je prie vos lecteurs de n'y pas prêter la moindre attention.

Si, comme je le suppose, Badiali et Bordas entrent dans la compagnie fusionnée, cette compagnie se composera, quant au personnel féminin, de mesdames Steffenone, Fiorentini, Vietti et Specchi, et quant au personnel masculin, de MM. Salvi, Bordas, Badiali, Beneventano, Marini, Rovere, Specchi, &c. &c. Vous voyez qu'à part la Fiorentini, la liste est magnifique; malgré cela, dans les deux représentations qu'a données la compagnie, les recettes ont été fort médiocres; peut être l'engagement de Badiali et de Bordas changera-t-il les dispositions du public. ***

Pour la Passe Manchac.—Nous accusons réception d'une obligeante invitation que nous a transmise le capitaine Warren A. Grice, du bateau à vapeur Afton, qui partira pour la passe Manchac (dépôt du chemin de fer de Jackson) jeudi, 27 du courant, après l'arrivée du convoi de 11 heures et demie, du chemin de fer de Carrollton et du Lac. Un train du chemin de fer de Jackson ira, dans l'après-midi, jusqu'à la limite de l'Etat: L'Afton sera de retour à la Nouvelle-Orléans vendredi, à 11 heures du matin.

Le National—Les derniers numéros de ce journal ne nous sont point parvenus, mais nous voyons dans les colonnes de nos confrères qu'il est devenu la propriété de M. Charles Dutillet. Nous connaissons personnellement le nouvel éditeur; c'est un homme de talent et nous ne doutons pas que sous ses auspices le National ne voit accroître le nombre de ses abonnés déjà fort considérable dans les paroisses de St-Bernard et de Plaquemines.

La Rivière-Rouge—Un ingénieur entreprenant vient de proposer au gouvernement fédéral de débarrasser la Rivière-Rouge de l'immense amas de bois flottant qui en obstrue la navigation. Il espère avoir ouvert avant six mois un passage qui donnera libre accès aux bateaux à vapeur de la plus grande dimension. Cette ouverture une fois faite, il serait peu dispendieux de l'entretenir libre de nouveaux obstacles.

Un Bonaparte abbé—On lit dans l'Univers: M. l'abbé Lucien Bonaparte a reçu la tonsure la veille de la Trinité, des mains de S. E. le cardinal Fransoni, préfet de la Propagande. Il y a longtemps que le jeune prince sentait des attraits pour l'état ecclésiastique, et il serait entré, il y a déjà plusieurs années, dans un ordre religieux, sans l'opposition qui fut faite à son projet.

CONSEIL DES ASSISTANTS-ALDERMEN.

Ce Conseil s'est réuni hier soir sous la présidence de M. Place.

Un message du maire informe le Conseil du but spécial de cette réunion. Les vacances des conseils sont survenues avant que toutes les mesures administratives n'aient été ordonnées. Il y a des wharfs à réparer et plusieurs autres travaux à compléter.—Dans le cas où le Conseil n'agirait pas sur ces mesures importantes pour la ville, le maire déclare qu'il en prendra la responsabilité et en décrètera l'exécution de son autorité privée, en se basant sur les rapports du voyer et du commissaire des rues. Ce message est déposé sur le bureau sujet à appel.

MM. Davis et McLanahan informent le Conseil que le bureau des Aldermen n'ayant pas encore accepté leur contrat pour les réparations des wharfs du 1er district, ils abandonnent les droits d'adjudication de ces travaux.

M. Wills présente une résolution pour autoriser le voyer à faire réparer les wharfs du 1er district.—Adopté.

Une résolution autorisant le même officier à faire réparer les édifices des cours de justice et allouant $500 pour ces travaux, est adoptée.

Une lettre du contrôleur relative à diverses adjudications est référée.

Une lettre de l'avocat de la ville informe le Conseil que dans son opinion il est douteux que ce corps ait le pouvoir d'accéder à la demande de la compagnie du chemin de fer de Carrolton, relative au droit de course sur voie ferrée par la rue Jackson, ce droit ayant déjà été concédé à une autre compagnie.

Sur motion de M. Lamothe le comité des incendies est invité à se transporter partout où ce genre de sinistre se déclarera et à exiger les secours.

Une résolution invitant le Conseil des Aldermen à se réunir au conseil des Assistants en séance conjointe pour élire un directeur de la compagnie du chemin de fer des Opelousas, en remplacement de M. Pinkerton, démissionnaire, est adoptée.

Une résolution autorisant le bureau de liquidation à régler certaines réclamations et procès, est adoptée.

Une résolution autorisant le Voyer à faire ouvrir la rue de l'Esplanade, est adoptée.

Une résolution pour donner le pouvoir au contrôleur d'ordonnancer le paiement des comptes résultant des contrats adjugés après l'approbation du comité des finances, est adoptée.

Le Conseil s'ajourne.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

Amende.—Cinq nymphes de la rue Philippa, ont été condamnées, hier, à une amende de $10 chacune pour conduite scandaleuse.

Thomas Cahill, conducteur du cab No 128, a payé dix piastres pour avoir trop poussé son cheval, dans un moment d'ivresse.

Le Dr. Franklin—Un individu qui se fait appeler Dr. Franklin, mais dont le nom est Jeremiah Connolly, a été arrêté, comme suspect, dans la rue du Canal, et écroué pour quelques mois à la maison de travail.

Voies de fait—Mme Wiel avait chargé Charles Benedicta de lui acheter une maison. Charles avait reçu $500, valeur de la propriété, et s'était acquitté de sa commission, il vint ensuite habiter la maison. Mme Wiel lui en ayant demandé le loyer, Charles et sa femme, pour toute réponse, l'assommèrent. L'opération s'étant renouvelée, Mme Wiel s'est plaint ... ses locataires qui ont été arrêtés et envoyés hier devant la Première Cour de District.

Trop cher—Le chef de la police, M. James, que ses occupations appelaient sur la Levée, lundi après midi, sauta dans le cab No 222, conduit par James West. Lorsque l'officier revint à l'endroit d'où il était parti, West, ne sachant peut être pas à qui il avait affaire, réclama effrontément $1. M. James le fit aussitôt arrêter. Le recorder s'est chargé du reste.

Deuxième District.

Mauvais traitements—William Fernandez, accusé d'avoir cruellement battue une fille de couleur folle qui demeure chez lui, dans la rue Bourgogne, a dû fournir hier, après interrogatoire, un cautionnement de $600 pour répondre de sa comparution devant la Première Cour de District.

Joseph Schob se présentera devant le même tribunal pour avoir frappé, sans raisons, James Roth.

Trois contre un—Samuel Kohn a fait arrêter hier Gottlieb Herth, Mme Gottlieb Hirth et Max Levi qu'il accuse de l'avoir assommé. Il paraît que les deux hommes retenaient Samuel tandis que Mme Hirth lui assénait sur la tête des coups de manche de hache. La femme de Samuel a été renversée, frappée, et foulée aux pieds. Les prévenus ont fourni caution.

Amende—Le nommé Louvière a payé $10 pour avoir proféré de terribles menaces contre Pierre Cailla qui demeure au coin des rues Conti et Dauphine.

Troisième District.

Enquête.—Le coroner a pratiqué la levée du corps de Wm Furlong, irlandais, trouvé flottant dans le fleuve au pied de la rue Piété. Verdict: noyé par accident. Le défunt avait 18 ans.

Tentative de meurtre.—George Dogherty est entré pour la ... conduit au ... tentative de vol et de meurtre sur John Coyne.

Arrestation—La police a arrêté hier et conduit au poste, deux hommes de couleur que la capitaine du navire Forest-King, à bord duquel ils sont employés comme matelots, accuse de n'avoir pas voulu faire leur devoir.

CHRONIQUE DES CAMPAGNES.

Nous lisons dans le Vigilant de Donaldsonville, sous la date du 22 juillet :

—L'épidémie des Brulés, si elle n'a pas encore disparu entièrement, paraît du moins avoir beaucoup diminué d'intensité. Il est vrai que la plupart de ceux qui n'avaient point encore été atteints se sont dispersés. Espérons qu'ils n'auront pas tous emporté avec eux le germe de cette terrible maladie, et que nous n'apprendrons plus de nouveaux cas.

—La récolte du maïs est avancée dans notre paroisse comme celle de la canne à sucre. Nous en avons vu hier qui étaient cueillies depuis sept ou huit jours et qui était arrivé à un degré suffisant de maturité pour être récolte.

—L'orage qui a éclaté avant-hier sur notre ville s'est fait sentir avec beaucoup de violence aux confins de notre paroisse et de celle d'Iberville. La foudre est tombée en plusieurs endroits sur le télégraphe électrique, et, sur une distance de plus de trois milles, y a occasionné de grands dommages. Le fil a été rompu sur plusieurs points et les poteaux ont été renversés ou brisés sur tout ce parcours.

—Les pluies qui tombent depuis quelque temps favorisent admirablement les récoltes dans notre paroisse, et les cannes surtout s'en trouvent à merveille. La semaine dernière, M. Guillaume Mathieson nous en a envoyé une, venue sur l'habitation de Mme veuve Mollère, qui prouve la précocité de la pousse de ces cannes dans cette propriété. Elle est d'une grosseur plus qu'ordinaire et presque de hauteur d'homme, bien qu'on en ait coupé une bonne partie. Les nœuds, éloignés les uns des autres de sept ou huit pouces, annoncent une vigoureuse végétation.

Le même journal, après avoir raconté l'odyssée du faux comte de Nesselrode, parle dans les termes suivans d'une comtesse qui aurait visité Donaldson :

Une comtesse.—Par le temps qui court, nos lecteurs feront bien de se méfier des Comtesses, aussi bien que des Comtes. Un de nos amis nous a raconté une petite histoire, arrivée il y a quelques jours dans notre ville, qui tend à prouver une fois de plus toutes les personnes qui portent des lettres de recommandation ne sont pas pour cela toujours recommandables. Voici le fait :

Une belle dame, élégamment vêtue, à la démarche majestueuse, débarque au wharf, venant de la Nouvelle-Orléans, et descend au Prince Hotel, où elle loue un appartement. Le lendemain, elle se fait conduire chez un de nos concitoyens les plus respectables, auquel elle présente une lettre de recommandation d'un des premiers avocats de la Nouvelle-Orléans. Cette dame, disait la lettre, avait éprouvé de grandes infortunes; elle se voyait forcée par la rigueur des temps à se faire institutrice, &c. &c. Bref, notre concitoyen était prié de s'intéresser à elle, de lui trouver une situation dans quelque bonne maison, à la ville ou à la campagne. M. N.... promet de faire tout ce qui dépendra de lui pour placer convenablement sa noble cliente. Le lendemain, il lui rend une visite pour l'informer qu'il a déjà fait des démarches et qu'il n'est pas encore arrivé à un résultat positif, mais qu'il a de grandes espérances. La belle dame ne sait comment témoigner toute sa reconnaissance: comme la bonté et la compassion nous rendent naturellement confiant, elle ne peut mieux faire que de raconter à son protecteur une partie de ses infortunes, sans même lui cacher qu'elle se trouve dans un dénuement absolu; elle a dépensé sa dernière piastre. M. N...., touché jusqu'aux larmes, offre tout ce qu'il a de monnaie en ce moment: ce n'était que $75, mais il serait toujours là, en cas de besoin, on pourrait toujours compter sur lui. Le lendemain il veut faire une nouvelle visite, mais plus de protégée; le propriétaire de l'hôtel lui répond que cette dame s'est embarquée la nuit précédente dans un ne sait quel bateau, pour aller on ne sait où, sans doute faire quelque nouvel élève.

Nous lisons dans l'Echo de Lafayette, publié à Vermillionville (22 juillet) :

Le Temps—Nous avons éprouvé cette semaine plusieurs fortes averses accompagnées de tonnerre et d'un grand vent, qui ont dû faire un grand tort aux récoltes. Pendant l'orage de mardi dernier, Mme Zéphirin Broussard, qui demeure près de Vermillionville, a été frappée de la foudre, mais elle est heureusement rétablie.

—Les habitans de la paroisse Lafayette, consultés à cet effet par la voie du scrutin, se sont prononcés par 54 voix contre 40 contre la vente des liqueurs spiritueuses.

Nous lisons dans le Pionnier de l'Assomption du 23 courant :

Choléra—Le fléau s'est abattu depuis quelques semaines sur les paroisses du Bayou Lafourche. Pendant plusieurs jours la population noire a été atteinte avec assez de rigueur pour faire déclarer par les médecins la maladie épidémique.—Aujourd'hui le fléau s'attaque à la population blanche elle-même. Dans un seul quartier de cette paroisse, sur une population de cent vingt personnes blanches, quarante ont succombé en quelques jours.—Près de l'église catholique, la famille de M. Lusignan Folse a été soumise à d'horribles épreuves.—Dans l'espace de 48 heures, un père et une mère se sont vu enlever quatre de leurs cinq enfants.—Le choléra ne sévit pas indistinctement sur la ligne du bayou, mais sur divers points seulement de cette ligne. Il frappe sans pitié les travailleurs d'une habitation, laisse sains et saufs tous les travailleurs voisins et bondit souvent à plusieurs milles de distance pour y frapper avec une nouvelle fureur.

Accident.—Hier, dans la soirée, vers six heures, un charpentier du nom de Lewis, sciant du bois sur l'habitation de Texas appartenant au col. W. W. Pugh, a été victime d'une imprudence.

Au moment où la scie circulaire était mue avec toute la puissance de la vapeur le malheureux Lewis s'est baissé vers cette scie pour écarter un obstacle. Une seconde plus tard, il avait son chapeau et une partie du crâne littéralement tranchés.

L'infortuné vit encore. Il a la cervelle à nu et l'on désespère de ses jours.

Le même journal nous apprend que les Know-Nothings ont une société dans Terrebonne, une autre à Lafourche et qu'il s'organise une autre en ce moment dans la paroisse Assomption.

—Une section de six milles du chemin de fer des Opelousas, s'étendant du bayou Lafourche (rive supérieure) à la prairie, vient d'être livrée à la circulation.

Nous lisons dans le Courrier des Opelousas du 22 courant:

Enfin notre village est débarrassé des flots de poussière qui nous abîmaient les vêtements et nous aveuglaient. Quelques orages bienfaisants sont venus répandre leur fraîcheur dans nos rues et la vie et la gaîté à nos habitans.

Une centenaire—Il est mort cette semaine, dans notre paroisse, une vieille négresse libre qui a sans doute dépassé sa centième année, par tous les rapprochements que l'on peut faire pour arriver à son âge exact. C'est la mère de Grégoire, vieux nègre bien connu ici, et qui, depuis douze ans dit qu'il compte quatre-vingt-deux printemps. Grégoire prétend être le dernier né de sept enfans que sa mère a mis au monde. La défunte s'appelait Louise.

La Gazette des Attakapas, qui compte aujourd'hui 36 années d'existence, est offert en vente à l'amiable par son propriétaire, M. T. Devalcourt, fils du fondateur.

—Le 14 du mois prochain, une élection sera lieu dans les dix-neuf paroisses qui composent le 4ème district judiciaire, à l'effet de remplir la place de la Cour suprême vacante par la résignation du juge Campbell.

ESPAGNE.

NOUVEAUX DÉTAILS SUR L'INSURRECTION.

Nous trouvons dans les correspondances adressées de Madrid aux journaux belges, de nouveaux détails sur l'insurrection qui a éclaté dans la capitale de l'Espagne le 28 du mois dernier.

Madrid, 28 juin, 4 heures de l'après-midi.

Je puis enfin vous donner des nouvelles positives. L'insurrection a un caractère tellement grave que personne ne met en doute sa réussite. Les insurgés, au nombre de 2,000 hommes au moins, et commandés par les généraux O'Donnell, Concha (Don José) Messina et Dulce, ce dernier directeur actuel de la cavalerie, marchent sur l'Escurial, où ils vont surprendre la Reine. Les forces qui ont suivi S. M. ne s'élèvent pas au-delà de huit cents hommes. Les fils télégraphiques ont été coupés sur tous les points. Le ministère de l'intérieur est occupé par la gendarmerie, dont quelques pelotons parcourent Madrid, l'arme au bras. Le capitaine général s'est enfermé au Retiro avec la grosse artillerie, le génie et quelques bataillons de ligne. Toute la cavalerie, ainsi qu'on le disait ce matin, est favorable à l'insurrection. Le plan des insurgés a été d'autant plus habilement exécuté, que le chef principal en était le général Dulce, le même que je vous désignai tout récemment dans une lettre comme ayant retardé l'insurrection par son absence.

Des courriers sont expédiés à l'Escurial; il n'en revient aucun. On ne tardera pas à connaître le résultat de l'insurrection, la distance entre l'Escurial et Madrid n'étant que de sept lieues. Les autorités sont réunies au ministère de l'intérieur; elles n'osent encore prendre aucune résolution.

Le public se montre indifférent à tout ce qui se passe; les chefs du levantamiento n'ayant guère plus ses sympathies que le gouvernement. Tout le monde sera dans les transes jusqu'au dénouement complet de ce drame politique, que mes lettres vous ont fait prévoir depuis plusieurs mois.

Madrid, 29 juin.

La journée d'hier dont ma lettre vous signala les événemens les plus précis, doit vous avoir suffisamment pénétré de la gravité de la situation. Les nouvelles officielles, dont tout le monde comprend la triste circonspection, ne parviennent pas à convaincre que nous ne sommes pas aux approches d'une catastrophe. J'économiserai simplement les faits.

La reine est rentrée subitement à Madrid, hier au soir, à 21 heures. Les troupes restées fidèles l'attendaient à la porte d'Atocha avec un escadron de cavalerie venu du dehors. Le cortège, entouré de la garde royale, traversa au pas le Prado, la rue d'Alcala ainsi que les avenues du palais. Les troupes, sur l'indication de leurs chefs respectifs, faisaient retentir le cri de Vive la reine! tandis que le peuple, impassible comme je vous l'ai déjà dit hier, se montrait indifférent, bien que sans affectation. Cette impassibilité se comprend aisément, si on considère que partisans et adversaires du cabinet se trouvaient confondus et que chacun, pour ce seul motif, croyait prudent de réserver ses émotions. A onze heures et demie, tous les officiers de la garnison furent invités à baiser la main de la reine qui, aussitôt après, présida un conseil de ministres. A une heure, les ministres se retirèrent pour mettre à exécution les ordres de S. M. La Gazette d'aujourd'hui nous apporte quelques unes des résolutions qui ont été arrêtées.

Le général Dulce est dépouillé de tous ses grades et décorations; il sera jugé ainsi que ses collègues qui ont pris part à l'insurrection, d'après toute la sévérité des lois militaires, dans le cas où ils tomberaient au pouvoir des forces du gouvernement.

L'état de siège, décrété le 22 février, à l'occasion des troubles de Saragosse, est maintenu dans toute sa rigueur; un conseil de guerre permanent est établi dans l'édifice du Principal, au centre de Madrid. Une proclamation du capitaine général au peuple est répandue avec profusion. La trahison du directeur de la cavalerie y est signalée dans les termes les plus énergiques. Il est strictement défendu de parler politique, bien plus encore de médire de la reine et de ses ministres, sous peine d'être immédiatement livré au conseil de guerre.

Mais il n'est pas tout l'intérêt du jour. Il paraît que les deux mille hommes de cavalerie, aux ordres du général Dulce, ont déjà opéré leur jonction avec le dépôt d'Alcala. On ne sait pas encore pourquoi, disposant de forces aussi considérables, les insurgés ne se sont pas portés hier soir à l'Escurial, au lieu d'allonger leur route en passant par Alcala. Leur plan de campagne a probablement échoué dès le début et, dans le cas où la persévérance (comme cela n'est pas invraisemblable) dans leur tentative de pronunciamento, ils auront bien de mal à regagner le terrain perdu. Il paraît certain que le général Concha se rend à Saragosse et en Catalogne, afin de soulever ces provinces, tandis que ses collègues O'Donnell, Dulce, Messina, Ros de Olano et Oribe agiteront les autres parties de l'Espagne, ou ils croient trouver les ressources suffisantes pour une insurrection générale, insurrection basée ce cri de guerre.

Il faut espérer (sans toutefois trop l'affirmer) que l'Espagne se sauvera de cette coalition formidable, à la tête de laquelle figurent les généraux les plus renommés et, sans contredit, les plus populaires. Cette circonstance, que corroborent les antécédents de chacun de ces officiers, doit particulièrement vous engager à attendre les événemens postérieurs pour juger ce qui se passe. De trop grands intérêts sont mis en jeu pour que l'échauffourée n'ait pas des suites funestes. D'ailleurs, la plus des insurgés donné, les dieu des personnes dignes de foi, d'obliger la reine à décréter une foule de mesures dont la plupart auraient des infaillibles rejetées. Au nombre de ces mesures figurerait, dit-on, en première ligne, l'exil perpétuel de la reine mère, de M. Arana et autres. Ces nouvelles, que je vous donne sous toute réserve, pourront ne pas avoir le caractère de certitude qu'on leur attribue à Madrid, mais, quel que soit le degré de vérité, elles ne laissent pas que de maintenir l'alarme et de faire envisager avec terreur la perspective que nous présente l'avenir.

Cinq heures.—Le nombre des arrestations effectuées depuis hier est considérable; on cite entre autres celle du fort capitaliste et banquier A O Moreno, des frères San Miguel, généraux de division, et des banquiers Collado et Caulero; M. Angulo, Sevillano, Mon et Pidal; ces deux derniers anciens ministres, se tiennent cachés, la police les recherche. On les accuse d'avoir fourni de l'argent à l'insurrection.

On fait courir le bruit que le gouvernement vient d'apprendre qu'une insurrection vient d'éclater à Saragosse; les insurgés de Madrid, au nombre de quatre ou cinq mille hommes, seraient arrivés à Valladolid.

(Autre correspondance).

Madrid, 29 juin.

C'est dans les Champs-des-Gardes, où la plus grande partie de la cavalerie en garnison à Madrid avait été convoquée comme pour une revue, par le général Dulce, directeur général de cette arme, que l'insurrection a commencé. Tout à coup, le cri de Vive la reine! A bas le ministère! a été poussé. Les généraux O'Donnel, Dulce, Ros de Olano et Messina se sont mis à la tête de 600 chevaux et du 3e régiment d'infanterie de ligne, et se sont d'abord portés sur Canillejas, près de Madrid; puis ils sont partis dans la direction d'Alcala.

A ce moment les membres du cabinet étaient dispersés. Deux d'entre eux, le président du conseil et le ministre de la marine, étaient à l'Escurial depuis le 26 avec la reine; le ministre des travaux publics est en congé à Palencia, sa ville natale. Les trois autres étaient seuls à Madrid et se sont réunis au gouverneur civil et au capitaine général, pour délibérer sur les mesures à prendre.

Le gouvernement compte sur l'infanterie de ligne qui lui reste fidèle, la gendarmerie et la garde municipale; les insurgés n'ont enlevé que la cavalerie et une partie du 3e régiment d'infanterie; en tout 4,000 hommes à peu près.

Hier au soir ils étaient aux portes d'Alcala, où il y a deux régiments de cavalerie commandés par les colonels Fiter et Gallardon. Ils comptent sur ces forces, Dulce, en sa qualité de directeur de la cavalerie, ayant la haute main sur tous les corps de cette arme. Ils sont observés de près par le chef de brigade Santiago à la tête d'une soixantaine de chevaux de gendarmerie.

On dit que les insurgés sont restés hier à Canillejas plus de cinq heures à attendre des renforts de la garnison de Madrid, plus ou moins engagée dans la révolte; ils espéraient surtout voir arriver le régiment Reina Governadora, dont le chef, M. Cuadros, avait promis de se joindre à eux. Mais les renforts n'arrivèrent pas. Le chef Cuadros a été destitué hier soir par le ministre de la guerre.

Les troupes qui étaient à l'Escurial et à la Granja sont arrivés à Madrid; la reine était accompagnée hier dans son voyage de retour par le régiment de cavalerie Villaviciosa.

Les insurgés ont distribué aux troupes dans les champs de Canillejas de nombreuses proclamations subversives; ils ont distribué aux soldats un franc par tête, et leur ont promis une réduction de deux ans dans le temps de service sous les drapeaux.

On expédie des courriers dans toutes les directions pour mettre en mouvement contre les insurgés les troupes qui sont dans les provinces.

Une scène de violence et de sang a eu lieu dans la caserne de San Francisco. C'est là qu'est caserné le régiment de Cuenca créé après la dissolution de celui de Cordoue qui fit la dernière échauffourée de Saragosse. Deux sous-lieutenants de ce régiment tentèrent d'attirer les troupes hors de la caserne; mais le capitaine qui commandait la garde s'y opposa. Alors, un des sous-lieutenants lui tira un coup de pistolet au front; la balle glissa sur le crâne et le capitaine ne fut pas tué. La reine, à peine rentrée à Madrid, a nommé ce capitaine chef de bataillon. Un des sous-lieutenants a été arrêté et sera très probablement fusillé; l'autre est parvenu à s'évader.

En ce moment on renouvelle l'armée; la plupart des soldats sont des conscrits, c'est-à-dire des troupes bien faibles pour faire face aux insurgés. Cependant on compte voir attaquer probablement ces derniers par une vingtaine de bataillons qui doivent être prêts à Navarre, Aragon, Valence et ailleurs. Dès à présent le capitaine général de Madrid Lara est sur le point de sortir avec quatre pièces de canon, quatre bataillons d'infanterie et une force de 1,000 chevaux pour se mettre à leur poursuite.

Hier sont arrivés à Madrid trois expéditions d'argent des départements. Aujourd'hui, on a expédié dans les provinces l'ordre de suspendre ces envois jusqu'à nouvelle instruction, dans la crainte qu'ils ne soient surpris et qu'ils ne viennent à tomber dans les mains des insurgés.

Les deux frères San-Miguel, Puberd arrêtés et conduits auprès du gouverneur militaire, ont été relâchés sur leur parole de ne pas se mêler de cette affaire. Les San Miguel sont de vieux progressistes, mais des hommes très sensés. Les progressistes, d'ailleurs, ne paraissent être pour rien, jusqu'ici du moins, dans ce mouvement.

Le gouverneur civil de Guadalajara vient de faire savoir au gouvernement qu'il a mis en sûreté les fonds de la province. Il les a transportés dans le château-fort de la ville, défendu par 300 hommes du corps de génie.

Revue passée par le Sultan—Le Sultan a passé, le 17 juin, une grande revue de troupes françaises à Ramich-Tchifflick. Une lettre écrite par un jeune militaire contient des détails assez pittoresques.

«Tous nos généraux, dit-il, étaient en grand uniforme. Le sultan contrastait bien par son costume avec le prince, le maréchal et les officiers français et anglais. Il était vêtu d'un paletot noir, sans broderies, et d'une calotte rouge, avec un gland en soie bleue. Sa principale distinction venait du grand nombre de ses décorations. La poignée de son sabre et la selle de son cheval resplendissaient d'or et de diamans. Après la revue, a eu lieu le défilé; puis chacun est rentré au camp, bien fatigué, mais content; car on ne voit pas un sultan tous les jours.

«Le lendemain, dimanche, à midi, l'aumônier de la 3me division a célébré la messe au milieu du camp, sous le pavillon que le sultan a fait construire pour le prince. Il est surmonté d'un soleil en or. 18,000 hommes de troupes entouraient l'autel. C'était un spectacle magnifique. Le prince assistait à la messe. Quatre musiques jouaient alternativement. A l'élévation, tout le monde a mis genou en terre et les tambours ont battu aux champs; puis les musiques réunies ont exécuté ensemble des morceaux religieux d'un effet admirable.»

Nous avons encore à citer un incident assez curieux de la revue passée, par le sultan, le 17 juin.

Après avoir été présentée au sultan par le maréchal, Mme de Saint-Arnaud monta aussitôt à cheval et se tint à côté de Sa Hautesse pendant qu'elle parcourait au galop le front de bataille. «Spectacle extraordinaire et fait pour étonner, dit le correspondant, que celui d'une dame chrétienne figurant à côté du calife des croyans dans une cérémonie militaire! Mais que de choses de ce genre voyons-nous et verrons-nous encore auxquelles on n'aurait pas cru il y a dix ans, cinq ans, et un an même! Autre événement inouï! Après avoir mis à Heidar-Pacha et à Rami-Tchifflick ses propres appartements à la disposition des princes étrangers, le sultan vient d'offrir à Mme de Saint-Arnaud son beau palais de Thérapia avec ses jardins, sans pareil dans le Bosphore. Le successeur des califes loge une femme chrétienne dans sa propre habitation! Mme de Saint Arnaud va s'y établir avec Mmes d'Allonville, Yusuf, &c.»

Excellent certificat—M. Wm R. Thurnbert, citoyen haut placé de Baltimore, dit, en parlant de l'Anodyne Cherry Expectorant de STABLER que ce remède l'a guéri à une époque où il était menacé d'une affection pulmonaire. ... IMMEDIATEMENT, cette maladie ne ferait pas tant de victimes. Il n'y a pas, contre ce mal, de meilleur remède que le Anodyne Cherry Expectorant de Stabler. Le LIQUEUR contre la DIARRHEE est excellent contre les maladies d'entrailles et on le recommande au public en toute confiance. Voir les pamphlets que distribuent les agents. Prix 50 cents la bouteille ou six bouteilles pour $2 50.
E. H. STABLER & Co., Propriétaires, Pharmacien vendant en gros, Baltimore.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, par J. WRIGHT & Co., agents pour la vente en gros 151, rue de Chartres.
Aussi, par F. KALTEYER & Robt. McCRACKEN, et, en général, par les marchands dans tous les Etats Unis. 15 juillet—1w

LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures qui puissent employer ces familles. Les médecins ne plus distingués les reconnaissent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.
On peut se procurer gratis, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.
Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 25 jan—1an

Maladies bilieuses
L'HYDROPIPER DU DR GEOHEGAN,
POSSEDE des vertus merveilleuses contre la tendance aux maladies provenant de la bile, contre la fièvre et frisson ... la langueur, des douleurs à la tête ... l'oppression, il arrête la chute des cheveux ... Sa tache.

LES ENFANS FAIBLES ET DELICATS.
Pour les enfans faibles et délicats ...
Raymond & Patten, No 74, rue Quatrième, Louisville, Ky, Agents pour la vente en général.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, par les agens, JARVIS & WOODMAN, coin Magazine et Commune, et J. WRIGHT & Co No 151, rue de Chartres 11 juil—

Decédée hier, à 2 heures P. M. Madame LAURE BEL, épouse de Mr. DODART. Les amis et connaissances des familles Dodart, Bel et Phi. Guesnon sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu cette après-midi à 5 heures et demie. Son corps est exposé rue Esplanade entre Bourbon et Dauphine.

Le convoi et enterrement de Mme Vve F. M. GUYOL, décédée à St Louis le 3 de ce mois, aura lieu aujourd'hui à cinq heures et demie P. M. Ses amis et connaissances sont priés d'y assister sans autre invitation. Son corps est exposé rue Dumaine, entre Dauphine et Bourgogne.

Marié, samedi, 22 du courant, par le rév. abbé Morisot, M. JACQUES COMBE et Mlle LAURE CHAZOTTE.

Le Brick TOWNSEND JONES, de Bordeaux ... 22 juil—3 CHARLES CAVAROC, 30, Bienville

PELLICAN HOOK & LADDER FIRE COMPANY No 4.
Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1854. Les membres ... ERNEST DUCATEL, Président. ... Secrétaire.

$10 DE RECOMPENSE.
Perdu ou volé
Un CHEVAL ... De CHAMPON DE LA VALLEE, 2. m. s. Aux Casernes.

PERDU.
Le 19 du courant, au coin des rues Moreau et Champs-Elysées, Troisième District, un HUITIEME de billet de la loterie de la Havane, No 19,322 ... FRANCISCO ORFILA, Café "El Lipso," coin Moreau et Champs Elysées.

Ligne de la rue Tchoupitoulas.
A PARTIR d'aujourd'hui nos omnibus partiront le soir, du coin des rues Jackson et Tchoupitoulas, à
9 heures du soir,
9 1|2 " "
10 " "
10 1|2 " "
Et de la rue du Canal, à
9 1|2 heures du soir,
10 " "
10 1|2 " "
11 " "
HART, THOMAS & Co.
Ligne de la rue des Magasins.
A partir d'aujourd'hui, nos omnibus partiront, le soir, des écuries, dans la rue Pleasant, 4me district, à
9 1|2 heures du soir,
10 1|2 " "
Et de la rue du Canal, à
10 heures du soir,
11 " "
HART, THOMAS & Co.
Nlle-Orléans, 25 juillet 1854. 26 juil—6

Nouveautés.
LION & PINSARD,
66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville,
VIENNENT de recevoir par le steamer Union, du Havre, voie de New-York :
Un assortiment de nouveaux articles.
15 douzaines cols cravattes, colliers, cols Emile, américains, cravattes, etc., haute nouveauté parisienne.
Un assortiment de boutons, manchettes mousquetaires.
Un assortiment de bracelets, colliers, croix, etc.
Un grand choix de chemisettes, chemises, gilets de peau, caleçons toile et coton, faux-cols, devants de chemises.
Un assortiment de pistolets de poche.
Un do de brosses et bracelets ...
Un do de peignes en écaille.
20 douzaines chemises de toile depuis $40 à $60.
50 do do devant toile de $15 à $36.
100 do do coton de $15 à $24.
Un grand assortiment d'éventails de toutes sortes.
Constamment en magasin un joli assortiment de parfumerie française des meilleures maisons de Paris, porcelaine, cristaux, lampes, bijouterie, articles de pêche, bonneterie, ...
LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville. 26 juil

EN magasin et à vendre par le soussigné :
30 barriques vin vieux pour famille,
40 do do bon ordinaire,
40 do do ...
40 tierçons vin blanc Haut Sauternes,
6 1|2 pipes cognac Julien Lafferrière, de preuve,
5 1|4 do do vieux Leusson,
10 1|4 do do diverses marques,
100 caisses vin St Julien,
75 do fruits assortis,
25 do abricots,
25 do cerises,
30 do absinthe E. Pernod,
12 do kirchwasser,
25 do vermouth,
50 paniers champagne divers marques,
300,000 bouchons diverses qualités,
25 paniers bouteilles vides de Bordeaux,
En magasin à vendre par PAUL LACROIX, 26 juil 13 rue Toulouse.

30 BALLES 30 m. chaque bouchons pointes fins, en magasin et à vendre par V & E MAIGNAN, 26 juil 88, rue St Louis

12 BARRIQUES vin rouge vieux Margaux, 6 barriques vin rouge très vieux St-Julien. En débarquement du navire Townsend Jones, de Bordeaux, et à vendre par V & E MAIGNAN, 26 juil 88, rue St Louis

EN MAGASIN.
A VENDRE par le soussigné :—
25 barriques vin vieux de Bordeaux,
45 barils vin blanc,
1 caisse vin vieux, Margaux Médoc,
150 caisses St. Julien Médoc,
4 barriques vin Monbazou,
40 paniers champagne,
20 caisses vermouth de Frontignan,
100 paniers ... de Bordeaux,
40 caisses ...
40 caisses olives, anchois, ...
Un assortiment complet de ... JEAN PIMER, 15 juin—2m encoignure Royale et St Pierre

COUTELLERIE FINE anglaise—Rasoirs de Wade & Butcher ... G. CABRERE. 6 ju Enc. Condé et Madison, et 118, Vieille Levée

VENDRE Parti ... marque de St-Louis, en débarquement et à vendre par C T BUDDECKE & Co, No 100 rue Tchoupitoulas

EN magasin :—300 quarts Porto M. Reig,
200 quarts Porto Locave & Echecopar (Cadix),
100 quarts et octaves Madère,
250 do do Xerès (Sherry),
75 caisses sardines grandes et 1|2 boites, Deffès (ne do anchois do,
1000 do vins des différentes marques,
30 do fruits au jus, Deffès & Co.
20 kegs olives,
25 balles bouchons de toutes espèces.
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 24 juil 30, rue de la Douane

EN douane—100 futailles Cognac différentes marques,
300 quarts Porto M. Reig,
100 quarts Porto Locave & Echecopar (Cadix),
100 caisses fruits au jus de la marque Deffès.
Aussi:
30 jarres d'huile,
25 caisses véritable savon de Castille.
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 24 juil 30, rue de la Douane

HUILE de Palma Christi—5 barils qualité extra, marque de St-Louis, en débarquement et à vendre par C T BUDDECKE & Co, 24 juil No 100, rue Tchoupitoulas

PIPES—300 caisses pipes terre, en débarquement et à vendre par C T BUDDECKE & Co, 24 juil No 100 rue Tchoupitoulas

TUYAUX pour pompe—8 barils en débarquement et à vendre par C T BUDDECKE & Co, 24 juil 100, rue Tchoupitoulas

DAMEJEANNES—1000 dames-jeannes de 1|2, 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 24 juil 100, rue Tchoupitoulas

BIERE et porter anglais—25 boucauts de 7 douzaines chaque porter des marques Byas, Barclay et autres; 10 boucauts de 7 douzaines chaque, bière pale ale, marque Lavarsses ... à vendre par HENRY VALETON, 90, St Louis

PAPIER! PAPIER!—40 caisses papier dorée de 20 rames, chaque, convenable pour le marché mexicain, sous les clefs de la Douane. A vendre par BERNARD TURPIN, 24 juil 30, Vieille Levée

FICELLE FRANCAISE—10 boucauts ficelle française en petites pelottes. A vendre par BERNARD TURPIN, 24 juil 30, Vieille Levée

SAVON! SAVON!—40 caisses savon de Castille, à vendre par BERNARD TURPIN, 24 juil 30, Vieille Levée

CACAO MARACAIBO—74 sacs Cacao Maracaibo, sous les clés de la Douane; 100 sacs de Guayaquil en magasin. A vendre par BERNARD TURPIN, 24 juil 30, Vieille Levée

CIGARES ALLEMANDS—40 caisses de 10000 chaque, Regalias et Milares. A vendre par BERNARD TURPIN, 24 juil 30, Vieille Levée.

Pour être diverses consignations.
40 sacs poivre,
40 do café Moka,
40 rames papier de paille,
20 barils Bourbon whiskey,
10 do Old Reserve,
10 do Esprit ...
20 paniers vin de Champagne différentes marques,
25 caisses porcelaine assortie,
4 do gomme arabique, 1ère qualité,
10 do Eau de Vichy,
25 do ...
25 caisses cartes à jouer J. B. Brand et Highlanders
7 balles cannelle de Ceylan,
50 caisses papier ...
A vendre par BERNARD TURPIN, 24 juil 30, Vieille Levée

BOTTES, SOULIERS ET CHAPEAUX.—En magasin—Le soussigné a reçu ... assortiment complet de Bottes, Souliers et Chapeaux, pour le commerce de la ville et des campagnes, à des conditions très libérales. J. HOBBS & Co. 22 juil—12 12 et 14 rue de la Douane

CHANGE sur Paris à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 30, rue Douane

Demande.
UN homme parfaitement recommandé et bien entendu dans la fabrication des liqueurs ... S'adresser rue St-Louis, entre Chartres et Levée. QUEYROUZE & LANGSDORFF.

NOUVELLEMENT reçu par la barque Rempire ... de Barcelone—27 balles bouchons supérieurs. QUEYROUZE & LANGSDORFF, 22 juil—6 13 et 15, rue St-Louis

CIGARES—1,000,000 Regalia, Media Regalia, Panatelas, Londres ... A vendre par S DE VISSER & CO, 26 Vieille Levée

SUCRE de la Havane—700 boîtes sucre blanc et brut, en débarquement et à vendre par S. DE VISSER & CO, 27 juin 26, Vieille Levée

TOULOUSE ... du navire Townsend Jones, venant de Bordeaux—40 caisses fruits à l'eau-de-vie ... LANATA, GANDOLFO & Co, 9 et 10, rue Jefferson

ATTENDU par le navire venant de Bordeaux ... 150 barriques vin rouge. BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, Encoig. Moreau et Mandeville, 3e District.

A VENDRE.
UNE NEGRESSE créole, âgée de 24 ans, parfaitement ... J. B. DERBEY, Courtier.

VINS ROUGES—100 barriques vin rouge St Julien, Cantenac,
60 barriques vin rouge Bergame,
30 do Bechfort,
300 caisses Cantenac fonce,
do Bagatelle Médoc,
275 do choix pour table,
En magasin et à vendre par FDO. DE FUENTES & Co. 20 juil et—8 28, Vieille Levée

FRUITS—50 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie nouvelle récolte, en débarquement du navire Townsend Jones venant de Bordeaux, à vendre par FDO DE FUENTES & Co. 20 juillet—8 28, Vieille Levée

FRUITS au jus—80 caisses fruits assortis au jus, de la marque célèbre de Tavernoun Jr., en magasin et à vendre par FDO DE FUENTES & Co. 20 juillet—8 28, Vieille Levée

CIGARES—60,000 cigares des meilleures marques, telles que La Lugardita, Flor, Bonita, Hurtado, Los Dos Emisferos, &c &c. en magasin et à vendre par FDO DE FUENTES & Co. 20 juillet—8 28, Vieille Levée

Propriété en plein rapport, à Versailles
A VENDRE une propriété formant une étendue de 33 1|2 arpens environ, avec maison, cuisine, four, jardin, et facilité pour la coupe du bois; le tout de plein rapport et parfaitement cultivé. S'adresser à S. Guinault, encanteur, ou sur les lieux, à G. Boucé, chemin de Paris, vis à vis la propriété de MM. Bonsieu et Moisie. 17 juillet—17

AVIS.
LE soussigné annonce au public que par acte passé le 4 février 1854, pardevant Edward Barnett, notaire, il s'était associé à M. LUCAS ORLICK, pour exploiter en commun leur établissement de billards, situé No 92, rue Commune; que cette association est maintenant en voie de dissolution, et que ledit Orlick prétend être le seul propriétaire du susdit établissement. En conséquence, il prévient le public de ne prêter ni avancer de l'argent sur ledit établissement, attendu qu'il ne reconnaîtra aucune dette ainsi contractée. B. ANTOGNINI, 17 juil—3 12 et 14, rue Condé

INSTITUT JACKSON.
ON demande un maître d'anglais et un maître d'écriture parlant anglais. Rue St-Louis, entre Remparts et Bourgogne, 179. 17 juil—

EN MAGASIN.
50 caisses absinthe L. Nelly Fils & Co qté sup.
330 do vermouth de garanti Rapido,
10 do do Turino,
100 paniers huile véritable Plagniol,
50 do do 1|2 bouteilles,
100 caisses bataisons assorties,
50 do savon bleu marbré de Marseille,
4000 livres anis vert pour distillateur,
150 do anis étoilé do
500 do gomme arabique blanche,
30 do fenouil,
60,000 bouchons pointus et réguliers.
A vendre par ANT. GIRAUD, 15 juil 44, Vieille Levée.

AVIS.
J. CASSERGUE, marchand-tailleur, a transporté son magasin du No. 106, rue Royale, au No. 77, rue St Charles, entre Union et Perdido, 1er district. J. CASSERGUE, 17 juil Marchand-tailleur.

J. CASSERGUE,
MARCHAND TAILLEUR,
No 77 Rue St.-Charles, No 77
Entre celles Union et Perdido.
INFORME ses clientelle et le public en général qu'il vient de recevoir une partie de ces marchandises pour le Printemps, consistant en :
Coutils couleur et blanc,
Piqué couleur pour gilets,
Merinos noir pour habits et pantalons,
Mousseline noir (étoffe nouvelle) pour redingotes et pantalons.
Ses prix sont très modérés. J. CASSERGUE.

DIVERS—En débarquement du brick Townsend Jones, de Bordeaux, et à vendre sur la Levée:
60 barriques vin rouge St. Julien et St Estèphe,
20 barils vin blanc Haut-Sauternes,
300 caisses vin rouge de Léoville à Lafitte,
104 do vin blanc Haut-Sauternes,
45 quarts pipes vieux Cognac, à vendre par W. F. VREDENBURG & Co., 22 juil—3 28, Vieille Levée.

VINCENT,
CONFISEUR, encoignure Canal et Carondelet.
LE magnifique salon de Glaces attenant au nouvel établissement de VINCENT, encoignure des rues Canal et Carondelet, continue à jouir de la vogue. Désireux de se rendre digne du patronage que le public de la Nouvelle-Orléans lui a accordé, le propriétaire prévient les amateurs qu'il tiendra, à toute heure du jour et de la soirée, un assortiment complet et de premier ordre de rafraîchissements, tels que Glaces, Sorbets, Punch à la Romaine, Limonade glacée, Fromage à la glace, &c, &c. Il remplira également les commandes de toute nature qu'on voudra bien lui adresser. Ses produits en verre ou en gallon.
Son assortiment de confiserie et pâtisserie est toujours également en plein à désirer, et l'on peut être certain de trouver chez lui tout ce qui est de son ressort. 4 juil—1m

INSTITUT JACKSON,
Pour les deux sexes.
SOUS LA DIRECTION DE MM. Ed. JEGOU ET A. LATORRE.
179, rue St Louis, entre Bourgogne et Remparts.
UNE institution dont le plan d'éducation fut aussi complet que celui de l'Institut Jackson, manquait à la Nouvelle-Orléans. ...
BRANCHES D'INSTRUCTION:
Lecture, Ecriture, Arithmétique, Grammaire, Géographie, Histoire, Tenue des Livres, Français, Anglais, Espagnol, Latin, Grec, Mathématiques, Rhétorique, Philosophie, Histoire Naturelle, etc.
CLASSE DU SOIR.
Anglais, Français, Calcul, Tenue des Livres.—$4 par mois.
Pour les prospectus, s'adresser aux principaux libraires et à l'établissement.
REFERENCES :
MM. E. Soulé, M. B. Mourry, E. Mourry, Samuel Moore, Myatt Connelly, Placide Thomas, MM. Séghy, Ar. Soubie, Adolphe Thomas, J. F. Clay, V. Mourry, B. Convertie. 26 juillet

Banque de la Louisiane.
Nlle Orléans, 24 juillet 1854.
UN dividende semi annuel de cinq pour cent sera payé aux actionnaires de cette Banque lundi, 7 août prochain.
Par ordre de la direction, R. M. DAVIS, caissier. 25 juil—12

A louer à la Baie St Louis.
UNE MAISON et ses dépendances, convenables pour une grande famille. La maison est meublée; il y a la vaisselle nécessaire, les ustensiles de cuisine, &c.
Pour les conditions, s'adresser à la Baie, à Jean Martin et en ville à P. A. De Boys, 119 rue de l'Esplanade. 25 juillet—7

MR. Pierre Devoys est prié de passer au bureau du consul Belge pour affaires qui le concerne. Nlle Orléans, le 21 juillet 1854. H. MEUGENS, 25 juil 31 rue Commune.

SUCRE de la Havane—300 boîtes sucre jaune et brut, en débarquement de la goëlette Midas, à vendre par R. CAMUZAC & Co. 25 juillet 30, Vieille Levée

MUSIQUE—MUSIQUE.
LE soussigné prévient les Amateurs de musique qu'il vient de recevoir par le navire Monmouth, du Havre, un superbe assortiment de musique nouvelle.
L'Etoile du Nord par MEYERBEER.
Le Nabab, par HALEVY.
Colette, par CADAUX.
Et autres nouveautés pour chant.
AUSSI—Tous les Quadrilles, Valses, Polkas sur ces mêmes opéras.
AUSSI—Un joli choix de nouvelles romances pour piano, en vente chez T. E. BENOIT, 77, rue de Chartres.

FABRIQUE DE BI-SULFITE DE CHAUX.
AYANT pris la direction de la Raffinerie Carondelet, nous faisons savoir aux personnes que cela peut intéresser et particulièrement aux Planteurs sucriers et aux Négociants chargés de leurs affaires, que nous serons prêts de bonne heure à leur fournir du Bi sulfite de Chaux.
... Tous les barils de Bi-sulfite sortant de notre Fabrique, porteront le nom de M. Avequin.
M. JULES DUVAL reste chargé de l'administration intérieure de l'Etablissement, de concert avec M. Avequin.
Nous prévenons, dès aujourd'hui, recevoir des ordres pour la campagne.
EDW. SHIFF & Co, No 129, rue Commune.

BI-SULFITE DE CHAUX.
OSCAR ROBIN, chimiste, a l'honneur d'annoncer aux personnes intéressées à la fabrication du sucre ... LA PHARMACIE de O. ROBIN, s'est transportée encoignure des rues Ste. Anne et Villeré ...

COLLEGE DE ST JOSEPH, Bardstown, Ky.
UN professeur attaché à cette institution se trouve maintenant en ville et partira pour Bardstown vers le 20 août. Il sera heureux d'accompagner les élèves ... M. J. B. Byrd, No 20, rue du Camp, ... M. W. H. Hill, au coin des rues Commune et Baronne.
CONDITIONS:
Nourriture, logement, chauffage, éclairage et enseignement, le tout compris ... $153 par an ...

HOTEL DELMONICO,
25, Broadway, New-York.
Le bruit ayant couru, depuis la vente de l'hôtel, que le soussigné avait formé son Hôtel, il ... L. DELMONICO.

Charbon Anthracite
Red ash et Pittsburg, première qualité, à vendre en gros et en détail au plus bas prix du comptant, au No 119 Passage de la Bourse, entre St. Louis et Conti.

Petite Maison à louer à Mandeville, en face du wharf. S'adresser à M. GUBERT, à Mandeville, ou à EUG. DECHAMPS, rue Condé, No 67. 7juil—

A LOUER.
Le magasin à quatre étages, No 44, rue de Chartres. S'adresser à Paul Tulane & Co, No 16, rue de Chartres. 1 juil—3 m

AVIS.
LA société existant entre NORTH FRERES & Co, est dissoute ce jour, M. Harvey North se retirant. Les autres associés sont chargés de la liquidation et continueront les affaires au même local, sous la raison NORTH, SMEDES & Co.
WM. H. NORTH,
E. B. SMEDES,
ALEX. DUTHIL,
VICTOR FAISANS.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1854. 4 juil—1m

BRIQUES à feu de Liverpool, première qualité, à vendre en gros et en détail au plus bas prix du cours, au No 119 Passage de la Bourse entre St Louis et Conti.

Aux amateurs de pêche.
A VENDRE par Uriah A. Pollard & Co., le plus grand assortiment d'hameçons de véritable "Limerick," avec anneaux et autres. Aussi l'article nouveau dit "Gravitation." Lignes à pêcher en coton, chanvre et pitre. Aussi un fort lot de bouchons flottants. En gros et en détail. 17 mai No 76, rue Canal, près Chartres

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins,
ONT à vendre en magasin à des prix les plus raisonnables,
250 barils brandy du pays
115 do genièvre do
100 do rhum do.
Les marchandises ci-dessus dont les marques ne sont pas contrefaites, sont toujours garanties. MAILLOT & SON, Successeurs de WERNER & MAILLOT, 26 nov 134 rue des Magasins

FRUITS d'Angleterre pour pâtes—100 douzaines à vendre par E J HART & Co, 27ja 7, rue Tchoupitoulas

PORTER DE LONDRES—50 pipes à vendre par E J HART & Co, 27ja 79, rue Tchoupitoulas

Ver HEBERT & Co.
149, rue de Chartres.
AVIS concernant les abonnés aux diverses publications françaises.
RECU par le steamer Empire City, les numéros du mois de la présente année. 23 ja

SEWELL T. TAYLOR,
15, Rue Royale,
Importateur de Vins, Liqueurs, &c.
Vente en Gros et en Détail.
Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

S. W. DUNBAR,
MARCHAND en gros de bottes et souliers, No 5, rue des Magasins, Nouvelle-Orléans, et No 15, rue Pearl, Boston. 4 oct

DIVERS—En magasin et à vendre par les consignataires:
294 barriques vin rouge pour familles;
445 caisses vin rouge;
560 dames-jeannes françaises de 5 gallons;
25 barils vinaigre de vin blanc;
35 barils vin d'Oporto;
24 barriques vin de Bourgogne;
12 do do Bellert;
80 caisses fruits assortis au jus;
260 paniers ...
50 paniers Champagne Venage & Co;
44 do do De Maucourt.
FDO DE FUENTES, 28, Vieille Levée

EN MAGASIN.
130 CAISSES vermouth de supérieur;
115 do caisses supérieurs;
125 do liqueurs extra superfine;
200 do do do fines;
150 do do ...
200 paniers ... différentes qualités
160 caisses vin rouge;
125 do vin blanc.
2000 flacons ... vides, long format;
3000 ... bouchons ... do do.
Toujours en main, un grand assortiment de sirops glacés, à vendre par F. GRAS, Confiseur, 30 juil 240 et 242 Vieille Levée

COGNAC ET GENIEVRE—100 barils, de New-York, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co. 22 juil—3 No 28, Vieille Levée.

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
A PARTIR de dimanche, 18 du courant, des trains parcourront tous les jours, jusqu'à nouvel ordre, la distance (32 milles) entre Alger et le Bayou des Allemands. Les heures de départ sont comme suit:
LES DIMANCHES
Le train partira d'Alger pour le Bayou des Allemands à 6 heures du matin,
D'Alger pour le Bayou des Allemands à 10 h. du m.
D'Alger au Bayou des Allemands à 4 1|2 h. du soir.
Le train partira du Bayou des Allemands pour Alger à 8 heures et demie du matin.
Du Bayou des Allemands pour Alger, à 1 h. ap.-m.
Du Bayou des Allemands pour Alger 5 h. après-m.
PENDANT LA SEMAINE
Le train partira d'Alger pour le Bayou des Allemands, à 6 heures du matin; et à 4 heures et demie de l'après-midi.
Le train partira du Bayou des Allemands pour Alger à 8 heures et demie du matin; et à 5 heures de l'après-midi.
Prix: 75 cts pour aller et autant pour revenir.—Billet d'excursion ne pouvant servir que le jour pour lequel il a été émis ... $1. 00.
Le train partira de Gretna un quart d'heure plus tard que d'Alger. 17 juin

Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Changement des heures de départ.
UN train d'excursion consistant en deux wagons de seconde classe pour les passagers et trois wagons découverts ayant des sièges et des tentes, partira du dépôt, au coin des rues Calliope et Poète dimanche prochain et les dimanches suivants, à 10 heures du matin et à 4 heures de l'après-midi, pour le bayou Labranche, à 20 milles, et sera de retour à midi et demi et 6 heures et demie de l'après-midi, jusqu'à nouvel ordre.
Un train pour le transport des matériaux partira du dépôt pour l'extrémité du chemin, pendant la semaine. Les passagers pourront prendre ce train.
Prix: 50 cts pour aller et autant pour revenir. 8 juin

Garçonnière à la Baie St-Louis, tenue par T. MEILLEUR.
CET établissement est maintenant prêt à recevoir des pensionnaires et le propriétaire vient solliciter le patronage des personnes qui visitent la Baie St-Louis. Le soussigné profite de cette occasion pour annoncer qu'il a attaché à son établissement un excellent cuisinier Français ... le prix de la pension à SEPT PIASTRES PAR SEMAINE. 15 avr—15j

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE, No. 90,
Entre les rues Perdido et Poydras.
CET établissement est maintenant dirigé par les Drs. A. MERCIER, No 159, rue du Canal, J. A. BRADBURY, à l'Hôpital.
Chambres pour les personnes blanches et les personnes de couleur libres... $1 à 2 par jour,
Chambres pour les esclaves ... $1
Salles pour les esclaves ... $1
Une pharmacie bien approvisionnée est attachée à l'établissement.
Les ordonnances des médecins sont exécutées avec soin. 1er juil

INSTITUTION DE Mme DESRAYAUX.
LA maison d'été, à Passe Christian, est ouverte à dater de ce jour. Cette maison, devenue établissement complet par les bâtisses et améliorations qui s'y achèvent, peut contenir 80 pensionnaires et un nombre illimité d'externes. ...
N. B.—L'établissement en ville, avec le même enseignement, reste ouvert tout l'été pour les élèves pensionnaires et externes. 15 juin—3m

ON demande à louer une maison bâtie située dans un des lots compris entre les rues Toulouse et Canal, Royale et Basin, ayant quatre chambres trois pièces situées au rez-de-chaussée ... S'adresser à la lettre R. 35, à la Poste. 11 juil

LE DOCTEUR ROUDANEZ,
Ancien externe des Hôpitaux et Hospices civils de Paris,
ARRIVÉ récemment à la Nouvelle-Orléans, informe les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance, qu'il a fixé son domicile rue de la Douane, No 160, entre Dauphine et Bourgogne.
Consultations: de 2 à 4 heures tous les jours, excepté le dimanche. 11juil—1m

Osnaburgs coton
54 BALLES de la dite qualité ... manufacture Lauderdale, Alabama, à vendre par O. B. GRAHAM. 11juil—12 ... rue Gravier

Tapis toile et nattes.
2 BALLES tapis et nattes de couleurs de fantaisie pour chambres et escaliers, à vendre par O. B. GRAHAM. 11juil—12 ... rue Gravier

H. CLOSTERMANN & Co,
Successeurs de H. Tatout & Co,
161, rue de Chartres, encoignure Toulouse,
DRY GOODS
Ont reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un assortiment complet des articles suivants:
... Ruban satin couleur du No 1 à 12,
... Un assortiment de Nos 3 à 120,
... capsules ...
Bas blancs de toute description,
... Chaussons pour hommes et enfants,
Dentelle, galon et bande de nacre,
Aussi, une infinité d'autres articles.
H. CLOSTERMANN & Co, Encoignure Toulouse et Chartres.

Toile d'Irlande, gingas, batiste, &c.
EN débarquement du navire Milan, venant de Liverpool: Toiles d'Irlande de diverses qualités, ... Aussi, pour le marché du Mexique, ... O. B. GRAHAM, 11 juil—12 ... rue Gravier

OUVRIERS—OUVRIERS.
DE bons Ouvriers Cordonniers pour toutes sortes de chaussures ... M. G. P. BLANCAND, Encoignure Royale et Dumaine.
On demande en outre un bon ouvrier qui ne fasse autre que des chaussures à double semelle pour dames. Ce travail lui sera payé un bon prix. 11juil

BEURRE DE GOSHEN—20 barillets en débarquement du navire Philadelphia, à vendre par E. J. HART & Co, 11juil 79, rue Tchoupitoulas.

MANE—3 caisses à vendre par E. J. HART & Co, 11juil 79, rue Tchoupitoulas.

INDIGO CARACCAS—10 surons en magasin et à vendre chez BERNARD TURPIN, 11juil—10f 30, Vieille Levée.

SAVON—300 boîtes de savon No 1, extra pour famille, de la manufacture W W Mitchell, article supérieur, en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN, 11juil—10f 30, Vieille Levée.

CONSERVES ALIMENTAIRES de Mignot & Co, St Louis, Mo.—Un assortiment général, complet en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN, 11juil—10f 30, Vieille Levée.

CHANGE—Change sur Paris ou Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co., 11 juil 30, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—300 caisses sucre blanc, jaune et brut, en magasin et à vendre par 11 juil R. CAHUZAC & Co. 30, Vieille Levée

EAU-DE-VIE—7 demi, 40 quarts et 30 octaves eau-de-vie Rasteau Charruyer, de preuve,
4 demi, 30 quarts, 20 octaves marque Gibos, 1re preuve,—6 demi, 15 quarts et 15 octaves marque W. S. Floris, de preuve,
4 demi, 18 quarts, 20 octaves, marque J. Augustin 1re preuve, en douane et à vendre par 11juil R CAHUZAC & Co. 30, Vieille Levée

CHAMPAGNE—100 paniers en bouteilles et demi-bouteilles, Ducal Grape, en magasin et à vendre par R CAHUZAC & Co, 11juil 30, Vieille Levée

ATTENDU par le Townsend Jones, venant de Bordeaux et à vendre par le soussigné;
40 barriques vin blanc,
10 quarts eau de vie, de la marque Ste Brice,
30 do do Calany, 4me preuve;
30 1|2 do do
A vendre par J. LANATA, 10juil—10f 11, Jefferson & 12, Toulouse.

ATTENDU par le Stella, de Bordeaux—100 caisses fruits à l'eau de vie, à vendre par J. LANATA, 10 uil 11, Jefferson & 12, Toulouse.

CHROMO-DUROPHANE
SICATIF BRILLANT,
Pour la mise en couleur des appartements en toutes nuances,
SANS FROTTAGE.
CE produit, inventé par le célèbre chimiste Viard, de Paris, a eu, depuis plusieurs années, un grand succès en France et à l'étranger. Son usage est d'un avantage incontestable, attendu que, outre la modicité du prix il remplace les nattes et les tapis qui, malgré les plus grands soins, sont toujours des nids d'insectes et de poussière.
Le CHROMO DUROPHANE s'emploie comme de la peinture ordinaire, et sèche en deux heures. Il est à remarquer que plus le Chromo Durophane est lavé plus il devient brillant.
Seul dépôt à la Nouvelle-Orléans, rue Bourbon No 154, chez B. MOTIER, peintre.
NOTA—Des ouvriers sont attachés à l'établissement pour la mise en couleur des appartements. 24 mai—3 m

A louer.
Une jolie résidence d'été située à Madisonville, consistant en une maison principale ayant six chambres, cuisine et autres dépendances, jardins, &c. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co. 13juin 26, 38, rue St Louis

Zinc, Cuivre, Ferblanc,
L. F. DELAMARE,
Rue de la Douane, entre Bourbon et Royale.
ENTREPREND travaux de zinc, plomb, cuivre, ferblanc et tôle. ... Couvertures en zinc garanties vingt ans sans réparation. 1 oct

A. GRANER,
Charpentier, Constructeur et entrepreneur pour le transport des maisons,
Rue Félicité, près la rue des Magasins, Quatrième District.
IL entreprendra le transport, le nivellement et la réparation des maisons ... Les ordres laissés au No 90 rue du Camp ... 30 juin—1 an

S. W. DUNBAR,
Marchand en gros de Bottes, Souliers et Brodequins.
No A, rue des Magasins, Nlle-Orléans, et No 15, rue Pearl, Boston. 12 mars

VOORHIES, GRIBBS & Co.
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
No 13, RUE TCHOUPITOULAS,
NLLE-ORLEANS.
B. P. Voorhies, R. Gibbons ...

SARDINES—20 caisses 100|4 boites sardines choisies, de Joseph Pouzen, en magasin et à vendre par J. B. PREAU & Co, 31 & 33, rue Gravier.

POUR LES ATTAKAPAS ET LES OPELOUSAS.
Ligne express de l'Eclair (Lightning), sur la route de la malle des Etats-Unis, No 7719.
CETTE ligne venant d'être nouvellement installée et disposée de manière à satisfaire les voyageurs des Attakapas et des Opelousas, partira de Donaldsonville tous les mardis, jeudis et samedis, à 7 heures du matin et sera servie par des voitures à quatre chevaux. Elle se reliera au bateau à vapeur FRANCIS JONES, qui tire peu d'eau, est ... à recevoir convenablement des passagers et de fait le trajet de la Maison du Lac sur les Varres à la Nouvelle-Ibérie, puis, les passagers seront transportés de là à Washington en voitures à quatre roues. Au retour, le départ aura lieu de Washington les samedis, mardis et jeudis, à 7 heures du matin.
M. PRICE espère, par l'attention qu'il portera au confort des passagers, mériter le patronage du public. Les officiers du steamboat Francis Jones surveilleront attentivement à ce que les voyageurs soient délivrés à leur destination.
P. S.—Tous les deux jours, une voiture à quatre chevaux partira de Donaldsonville pour Thibodeauxville.
Pour plus amples informations, s'adresser à M. Prince, à l'Hôtel de Prince, à Donaldsonville. J. B. PRICE, Propriétaire. Franklin, 5 juillet 1854. 10 juillet—3m

Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans, 13 juin 1854.
LES Directeurs de cette Compagnie ont déclaré un dividende, sur les profits, de 5 pour cent, payable aux actionnaires ou leurs représentants légaux, à partir du 1er juillet prochain.
14 ju—1m N O J. TISDALE, Trésorier

Compagnie de la Presse à coton de la Levée.
UN dividende de dix pour cent a été déclaré aujourd'hui et sera payé immédiatement.
Nouvelle-Orléans, 3 juillet 1854
4 ... 12 F. J. FORSTALL, secrétaire

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Ver HEBERT & Cie.
149, RUE DE CHARTRES.
NOUVEAUTES reçues par le navire Monmouth et le steamer Star of the South
Mémoires de Mme Lafarge,
Heures de Prison de Mme Lafarge,
Vibraniu—Souvenirs Contemporains.
Alfred Sudre—Histoire de la Souveraineté,
Lavallée—La Chasse au Tir,
Doctrine Saint-Simonienne,
De Bellor—Le Chevalier d'Ai,
Sterne—Tristram Shandy.
BROCHURES.
Pris au piège!
Les Chasseurs de Chevelures,
Le Brasseur d'Images,
D'Artagnan, le Mousquetaire, et
Le Compagnon de la Mort, &c. &c. 7 juil—10

JOURNAUX DE MODES.
V. HEBERT & Cie.
149, rue de Chartres.
AVIS AUX DAMES.
NOUS avons l'honneur d'informer les dames qui ont souscrit au Conseiller des Dames et au Moniteur des Demoiselles, et que nous n'avions pu encore servir—que nous venons de recevoir ces deux journaux jusqu'au mois de mai inclusivement.
NOTA—Il reste quelques abonnements de disponibles au Conseiller des Dames et au Moniteur des Demoiselles. 7 juil—15

PAPIERS PEINTS!!
BORDURES—CIELS DE LIT.
Devants de Cheminées.
V. HEBERT & Co.
ONT l'honneur de rappeler aux propriétaires de la Nlle-Orléans et de la Louisiane, que leur magasin est constamment des mieux assorti, en
Papiers peints français.
Les acheteurs, outre qu'ils ont à choisir dans un stock considérable et varié, sont toujours certain de trouver réunis au
Bon goût des dessins la bonne qualité
Et le
7juil GRAND BON MARCHE

PAPIERS PEINTS.
DELCROIX,
No 106, rue de Chartres,
VIENT de recevoir de France par les navires Asiland, Westerbeke, etc. etc. un vaste assortiment de papiers peints de tous genres.
M. DELCROIX revenant de France, a fait lui-même son choix dans les meilleures manufactures et a rapporté un assortiment de papiers peints qui défient la concurrence ...
... Ciels de Lit, etc. etc., à vendre à très bon prix par DELCROIX, 106 rue de Chartres

HOTEL DES CHENES VERTS,
Biloxi (Mississippi).
CETTE magnifique résidence d'été, si bien connue dans le Sud-Ouest, sous la direction de Mme ELIZABETH PRADAT et de son fils JOHN B. PRADAT, située à environ un mille du village de Biloxi, sont ouvert aux visiteurs le 1er Juin.
Les Chênes Verts sont trop bien connus pour nécessiter une longue description. La popularité dont jouit cet établissement depuis nombre d'années ne fait qu'augmenter ...
Les propriétaires ont fait ... l'hiver de nombreuses améliorations. Des Bateaux à voiles seront en tout temps mis à la disposition des visiteurs sans frais. Du vin sera aussi fourni.
On pourra toujours se procurer des chevaux et des voitures. En outre, le célèbre compagnie de musique de la Nouvelle-Orléans, est engagée ...
Les visiteurs désirant descendre aux CHENES VERTS sont priés d'en informer les capitaines de bateaux, qui les débarqueront au wharf de l'hôtel
CONDITIONS:
Par semaine.............. $10
Par jour..................
Les enfans et les domestiques paieront moitié prix. 6 juin—3 m

Dissolution de Société.
LA société existant entre la ville sous la raison OLIVIER & BAQUIE est dissoute, ce jour par l'expiration du temps limité. Le soussigné est chargé de liquider les affaires de l'ancienne société et ne servira du nom de la maison que pour la liquidation.
1erjuil—1m AUG. BAQUIE.

JE remercie mes amis et le public du patronage accordé à mon ancienne maison et j'ai l'honneur de leur annoncer que je continuerai les affaires de commission au même endroit. Je sollicite leur appui. AUG. BAQUIE,
No 14, rue de la Nouvelle Douane et No 14, rue Crossman. 1er juil—1m

CHAS A. BARRIERE & FRERE,
30, RUE DE CHARTRES.
CHEMISES de toile, manufacture de Paris,
Chaussons, manufacture de Bertile à Nevilt,
Chaussons anglais, coton écru, blanc et de fantaisie,
Mouchoirs Paris, chemises de fil d'Ecosse de fantaisie,
Chaussons Paris ... écru et blanc,
... soie blanche,
CHEMISES DE PEAU.
Mouchoirs de lin, demi-courtes ... longues ...
Gilets de Lisle. ...
Do de coton ...
CRAVATES.
Cravates grosse de Lyon noir et uni, de 2e à 40 pouces, ... et grenadine, ... soie, ...
GANTS.
Gants de Jouvin, peau de chevreau blanche, noire et couleur, de ... de Jouvin, soie, ...
MOUCHOIRS DE POCHE.
Mouchoirs batiste cordés, bordés 3|4 4 4|4, ... piqués, ... en couleur, bordés, ... de poche, en soie.
BRETELLES.
Bretelles en coton et soie, élastiques ... très belles.
—Aussi :—
Un magnifique assortiment de marchandises de printemps telles que :
Piqués toile blanche et couleur,
Draps d'été, ... français léger,
Drap, tweed soie,
Etoffes de Marseilles pour gilets, &c.
Ces marchandises ayant été importées par nous-mêmes, seront vendues aux conditions les plus avantageuses. CHAS. A. BARRIERE & FRERE, 14 fév 30. rue de Chartres

TAPIS, NATTES, Toiles Cirées,
23, rue de Chartres.
TAPISSERIES de velours, anglaises, américaines et de Bruxelles, tapis trois plis, de Bruxelles, Ingrain et de Venise, tapis à ... toile; stores; tapis pour tables et pianos; baguettes d'escalier; étoffes de crin, descentes de lit, nattes, &c. Nattes 4|4, 5|4 et 6|4, blanc, à carreaux et de fantaisie. Toile cirée large de 24 pieds, ... de tout ...
Le tout au plus bas prix du marché.
27 mars A. BROUSSEAU & Co

INSTRUMENS de chirurgie—Reçu un grand et bel assortiment d'instruments de chirurgie de manufactures françaises, anglaises et américaines, à vendre par (13 mai) SYMES, enc. Canal et Carondelet

BOITES de médecines—De toutes grandeurs convenant aux bouteilles et habitations ... pour, à vendre à la pharmacie de SYMES, 13 mai Enc. Canal et Carondelet

MEDICAMENS—Produits chimiques et parfumerie, à vendre en gros et en détail, à la pharmacie de (13 mai) SYMES, enc. Canal et Carondelet

BALANCES pour apothicaires—Un bel assortiment provenant de manufactures allemandes et américaines, à vendre à la pharmacie de SYMES, 13 mai enc. Canal et Carondelet

VACCIN FLUIDE, FRAIS—Garanti pur. On peut s'en procurer constamment à la pharmacie de 13mai SYMES, coin Canal et Carondelet

THE PONCHONG—500 demi boîtes, à vendre par E J HART & Co, 7juil 79, rue Tchoupitoulas

FUSTIC de première qualité, venant de Tampico, en débarquement et à vendre par JUAN Y. DE EGANA, 7 juillet 47, rue Bienville

BOIS de Campêche de première qualité de Honduras, à vendre par JUAN Y. DE EGANA, 7 juillet 47 rue Bienville

EN douane—400 futailles eau-de-vie des marques Pinet, Castillon & Co., United Proprietors, La Rochelle, J. Denis, Henry Mounié, Milady, Bouvet aîné, à vendre par THOMAS PINET & Co, 29, rue Conti. 15 ja

EN débarquement du Danmark, de Bordeaux:
50 barriques vin blanc supérieur, Bouvet jeune,
60 barils vin blanc do do
25 barriques vin rouge,
14 quarts eau-de-vie, à vendre par
15 ja THOMAS PINET & Co, 29, rue Conti

MARCHANDISES SECHES,
Encoignure Magasins et Commune.
LES soussignés ont maintenant en main ... d'Europe et du Nord, un grand assortiment de marchandises ...

UN REMEDE SUR!!
POUR la guérison des ... (chlorose) des ...
A vendre ...
26 déc